THESE

Dimensions identitaire, sécuritaire et sociétale de la politique étrangère de Taiwan dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses (2000-2008).

Vincent ROLLET

Institut d'Etudes Politiques de Paris vincent.rollet59@gmail.com

Thèse dirigée par Mme Astrid von Busekist, Professeur des universités, Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Soutenue le 03 décembre 2010, Sciences Po Paris

Membres du jury :

Mme Astrid von BUSEKIST, Professeur, Institut d'Etudes Politiques de Paris

M. Bruno DUJARDIN, Professeur, Université Libre de Bruxelles (Président)

M. Gilles GUIHEUX, Professeur, Université Paris Diderot, Centre d'Etudes sur la Chine Moderne et Contemporaine (CECMC) (Rapporteur)

Mme Françoise MENGIN, Directrice de recherche, CERI (Sciences Po-CNRS)

Mme Evelyne MICOLLIER, Chargée de recherche, Institut de Recherche pour le Développement (IRD) (Rapporteur)

Résumé

Alors que ces dernières décennies ont été caractérisées par une accélération du phénomène d'émergence et/ou de réémergence des maladies infectieuses comme les fièvres hémorragiques virales (Ebola, fièvre de la vallée du Rift,...), le VIH/Sida, le Sras, la grippe aviaire, le virus Chikungunya ou encore le H1N1, de nombreux gouvernements ont inscrit la lutte contre ces maladies à l'agenda de leur politique étrangère. Pour l'observateur de la politique internationale, deux questions se posent alors : Quelle fut la nature de ces politiques étrangères dans le domaine si particulier de la lutte contre les maladies infectieuses ? et, Quelles furent les dynamiques qui incitèrent et/ou conditionnèrent les gouvernements à faire ce choix?

Afin de répondre à ces interrogations et ainsi contribuer à la reflexion plus générale portant sur le lien entre « politique étrangère » et « santé », ce travail de recherche propose de s'intéresser au cas

de Taiwan dont le gouvernement fut de ceux qui mirent en œuvre une politique étrangère particulière dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses.

Cette étude montre ainsi que malgré la situation particulière dans laquelle se trouve Taiwan sur la scène internationale, le gouvernement taiwanais conduisit notamment à partir de 2000, une politique étrangère dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses qui prit en définitive trois formes particulières - une forme *coopérative bilatérale*, une forme *coopérative multilatérale* et enfin une forme *revendicative* — et qui engagea des acteurs à la fois gouvernementaux et nongouvernementaux.

Mobilisant simultanément les outils conceptuels proposés par les courants constuctiviste, réaliste et libéral des Relations internationales pour analyser la politique étrangère, cette thèse propose alors une interprétation originale de cette politique étrangère qui considère et démontre en effet que les identités de Taiwan sur la scène internationale (identités coporative, de rôle, de type et collective), ses exigences de sécurité ainsi que les demandes émergeant de sa société civile représentent des facteurs qui ont tous d'une manière ou d'une autre et avec plus ou moins d'influence, pu motiver et conditonner la mise en œuvre de cette politique étrangère.

A partir de là, ce travail conclut que la politique étrangère que Taiwan a conduite entre 2000 et 2008 dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses posséda des dimensions à la fois identitaire, sécuritaire et sociétale et met ainsi en évidence le caractère multidimensionnel que peut revêtir une politique étrangère dans le domaine de la santé.